

La seconde vie des arbres morts



Chouette hulotte

Les arbres morts sont considérés comme sans intérêt par de nombreuses personnes.

Pourtant les scientifiques sont tous d'accord pour dire que les vieux arbres et les arbres morts appartiennent à un écosystème forestier en bonne santé, et leur présence est indispensable pour la sauvegarde de la biodiversité. On estime que le bois mort est lié au maintien de près de 30% des espèces vivant en milieu forestier.

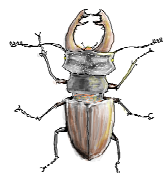
Le grand capricorne, la Rosalie des Alpes, le Pique-prune (cétoine très rare) et le Lucane cerf-volant qui vivent dans le bois mort ou pourri sont devenus rares. Pour certaines espèces d'insectes, franchir une distance de 50 m jusqu'à l'arbre mort le plus proche représente une difficulté insurmontable et si leur arbre-hôte est enlevé, leur population est condamnée.



Rosalie des Alpes



Le Pique-prune



Lucane Cerf-volant



Pic Epeiche

Un bois mort qui se décompose lentement dans la forêt alimente constamment le sol de substances nutritives et d'humus, et participe au recyclage ininterrompu des nutriments dans l'écosystème.

Les arbres morts, source de nourriture pour de nombreuses espèces, représentent aussi des micro-habitats variés, pour une large biodiversité, par l'accumulation de bois au sol dans les forêts et les cavités aériennes des troncs. Ils peuvent abriter des rongeurs, des chauves-souris, écureuils, martres, genettes, des mousses, champignons et algues. Ils permettent aussi la reproduction de nombreuses espèces d'oiseaux et d'insectes (chouettes hulotte et chevêche, gobe-mouches, grimpeaux, mésanges, rouge-queue à front blanc).

Généralement les chances de trouver une cavité augmentent avec le diamètre de l'arbre, et donc avec son âge. Il est donc important de maintenir quelques gros et vieux arbres vivants dans la forêt.

Les scolytes sont les premiers insectes à coloniser les arbres dépérissants. Les trous qu'ils forent dans le bois aident à la pénétration de l'eau, des champignons et des micro-organismes. Les moisissures effectuent un travail indispensable de décomposition de la cellulose, rendant le bois pourri plus friable et plus facilement assimilable par de nombreux insectes. Les larves d'insectes, chargées en protéines sont recherchées par des oiseaux comme les pics.

Sauf rares cas connus (essentiellement sur Epicéa commun et Pin maritime), le maintien des bois dépérissants et morts ne favorise pas la prolifération d'insectes déprédateurs. Les espèces qui colonisent les arbres morts sont différentes de celles qui se développent sur les arbres vivants.

Le maintien d'arbres morts sur pied, tout en supprimant les risques, en coupant les branches menaçantes, peut très bien se faire dans le jardin, et espaces verts communaux, offrant ainsi de la nourriture à d'innombrables animaux, végétaux et microorganismes, chargés de les transformer en terreau fertile qui nourrira plus tard les successeurs.

Des petits tas de bois (petites branches), lors d'éclaircies peuvent également être laissés dans un endroit reculé du jardin, afin de servir de refuges aux insectes comme aux petits mammifères.



La seconde vie de l'arbre

Le pigeon colombin (*Columba oenas*) affectionne les vieux arbres creux. Il niche dans leurs cavités et aime particulièrement les trous du pic noir. Il se nourrit de graines, de baies et de petits mollusques.



1/4



X1

Le grimpeur des bois (*Certhia familiaris*) escalade les troncs, par saccades et en spirale. Il se nourrit d'insectes et d'araignées qu'il trouve dans des écorces fissurées, et de graines l'hiver. Il construit son nid, souvent fait de mousses, dans des fissures, sous l'écorce des arbres et dans de petites cavités.



2/3

La mésange charbonnière (*Parus major*) est la plus grosse mésange d'Europe. Friande d'insectes, elle permet d'en limiter la population.



1/3

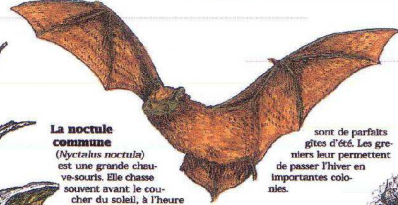
Le pic-vert (*Picus viridis*), avec sa langue de plus de 10 cm, cherche les insectes hivernant dans les fissures et les crevasses, dévore les fourmis et se nourrit aussi parfois de coléoptères et de bourdons. Il loge dans les cavités des vieux arbres et se chauffe de la martrre.

Le pic épeiche (*Dendrocopos major*) martèle les écorces pour dénicher les insectes xylophages.



1/4

La noctule commune (*Myctalus noctula*) est une grande chauve-souris. Elle chasse souvent avant le coucher du soleil, à l'heure où les grands insectes volants sont nombreux. Les cavités des vieux arbres



L'épervier d'Europe (*Accipiter nisus*) est un rapace au vol agile. Il capture des passereaux en plein vol, par surprise. Il nidifie à mi-hauteur dans les arbres, contre le tronc.



1/3

sont de parfaits gîtes d'été. Les greniers leur permettent de passer l'hiver en importantes colonies.



La sittelle Torchepot (*Sitta europaea*) descend des arbres en parcourant les troncs la tête en bas. Elle fait son nid dans les trous de pic ou dans des fissures qu'elle masquera avec de la boue, pour en réduire le diamètre et éviter ainsi la visite d'un de ses prédateurs. De son bec pointu, elle fouille l'écorce des vieux arbres à la recherche d'insectes et des noisettes.



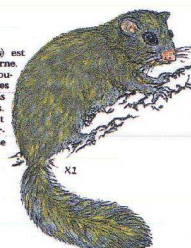
1/2

La martre (*Martes martes*) est farouche. L'agent le jour dans un vieux arbre creux ou dans un nid d'écureuil, elle sort la nuit et cherche au sol insectes et oiseaux.



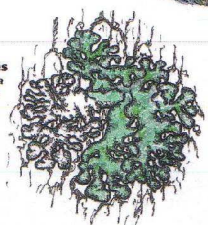
1/2

Le loir (*Glis glis*) est un rongeur nocturne. Social, il vit en groupes familiaux dans les arbres creux ou dans les failles des rochers. Il hiberne pendant sept mois dans un terrier qu'il a lui-même creusé.



X1

Le lichen gris des arbres (*Hypogymnia physodes*) a besoin de lumière et de beaucoup d'humidité pour se développer.



X2

Le frelon (*Vespa crabro*) aime particulièrement les trous au pied des vieux arbres feuillus. Il se nourrit principalement d'insectes, mais aussi de fruits et de sève.

L'armillaire couleur de miel (*Armillaria mellea*) pousse en touffe sur des souches. Grâce au mycélium qui l'accompagne, il se nourrit du bois sur lequel il vit.



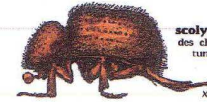
L'amadouvier (*Fomes fomentarius*). Sa présence révèle que le tronc auquel il s'accroche est attaqué par une pourriture blanche qui digère les cellules du bois.



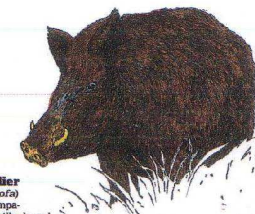
Les larves dans leurs "nids" se nourrissent des moisissures noires qui poussent dans les galeries déjà forées par les adultes.



scolyte (*Xyleborus dyspori*) appartient à la famille des charançons. La femelle perce dans l'arbre un long tunnel et des petites galeries dans lesquelles elle pond ses œufs.



X43



Le sanglier (*Sus scrofa*) vit en "compagnie". Il fouille le sol de son groin, à la recherche de glands, de racines, de vers de terre et de petits mammifères.

Ce chêne meurt peu à peu... Des cavités se creusent, des champignons et des plantes s'installent, des animaux viennent se nourrir, d'autres se loger.

